Centre de la Vieille Charité

DOSSIER PÉDAGOGIQUE DE L'EXPOSITION *PAR HASARD*

Exposition évènement *Par Hasard*
18 octobre 2019 / 23 février 2020

Cette exposition est organisée par la Ville de Marseille et la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais, en partenariat avec la Friche la Belle de Mai.

Du hasard au sublime

Il est la tache d'encre de Victor Hugo, l'hésitation d'une impression d'un monotype de Degas, un coup de dés de Mallarmé, qui jamais n'abolira le hasard. L'ivresse d'une œuvre d'art.

À l'inverse de l'enseignement artistique, l'intervention du hasard dans le processus créatif de l'œuvre permet à l'artiste de se libérer des règles de la représentation. L'accidentel, l'aléatoire, la trouvaille vertueuse, les sculptures involontaires, les coulures, les compressions, font émerger un répertoire de formes libres menant au sublime dans l'incertitude du geste. Se substituant à l'incarnation de dieu, le tremblement hasardeux devient l'une des composantes symptomatiques de la modernité. Cette magie de l'aléa devient le sujet même d'une œuvre idéale, géniale, peinte sans aucune intervention de la pensée. Le hasard révèle le rôle démiurgique de l'artiste alchimiste, guidé par la sérendipité des réactions chimiques de la matière. À l'opposé des « anartistes », certains inventent des protocoles, confiant leurs sens aux pouvoirs anonymes de la méthode mathématique. Ils utilisent le concept de l'aléatoire comme un cadre scientifique au travers duquel ils se soustraient à la gestuelle du peintre, créatrice d'une géométrie toujours incertaine, voire bancale. De la tache à la ligne pure, de l'automatisme au mathématisme, l'exposition déroule une typologie chronologique du hasard comme processus créatif à travers les plus importants courants et artistes de la seconde moitié du XXe siècle à nos jours.

Organisé de manière chronologique, le parcours du Centre de La Vieille Charité s'attache à faire émerger différentes techniques ainsi expérimentées par les artistes de 1850 à 1980 :

- Monotypes de Degas (salle 1),
- Taches de Victor Hugo (salle 1),
- Stoppages Etalon de Marcel Duchamp (salle 1),
- Élevage de poussière et Rayogrammes de Man Ray (salle 1),
- Nuanciers de Gerhard Richter (salle 1),
- Suite Mallarmé d'Ellsworth Kelly (salle 1),
- Papiers Déchirés de Jean Arp (salle 2),
- Tableaux Merz de Kurt Schwitters (salle 2),
- Cadavres exquis et dessins communiqués surréalistes (salle 2),
- Sculptures involontaires de Brassaï (salle 2)
- Tableaux de sable d'André Masson (salle 2),
- Frottages de Max Ernst (salle 2),
- Décalcomanies d'Oscar Dominguez (salle 2),
- Phénomènes de Jean Dubuffet (salle 2),
- Affiches lacérées de Raymond Hains et François Dufrêne (salle 3),
- Compressions de César (salle 3),
- Poubelles d'Arman (salle 3),
- Tableaux pièges de Daniel Spoerri (salle 3),
- Cosmogonies et Anthropométries d'Yves Klein (salle 3),
- Tirs de Niki de Saint-Phalle (salle 3),
- Dripping de Jackson Pollock (salle 4),
- Lignes réparties au hasard de François Morellet (salle 4),
- Nombre et Hasard d'Aurélie Nemours (salle 4).

Cette première partie de l'exposition s'achève dans la Chapelle de Pierre Puget avec la présentation de l'installation de Robert Filliou *Eins. Un. One…* composée de 16000 dés de couleur posés sur la même face, en écho au poème de Stéphane Mallarmé « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard ».

Le parcours se poursuit à la Friche la Belle de Mai à travers des œuvres contemporaines de 1970 à nos jours.

Pour tout renseignement ou réservation concernant l'exposition à la Friche la Belle de Mai : mediation@lafriche.org et 04.95.04.95.47

Contacts service culturel et des publics

Centre de la Vieille Charité
2 rue de la Charité
13002 Marseille
Tél : 04.91.14.58.52 / 04.91.14.58.23
Mail : musees-education@marseille.fr

Accès

Métro : M1, arrêt Colbert - M2, arrêt Joliette
Tramway : T2 et T3, arrêts Sadi-Carnot et République-Dames
Bus : lignes 35, 49, 55 : arrêt Joliette

Accessibilité

Ascenseur
Accès véhicule pour les personnes à mobilité réduite sur demande

Les modalités de visite

Quel que soit le type de visite envisagée, il est obligatoire de réserver un créneau par téléphone (**04.91.14.58.52 / 04.91.14.58.23**).
Le coupon de réservation, envoyé par mail et imprimé par vos soins, devra être présenté en billetterie le jour de votre venue. Il vous sera alors remis vos billets d'entrée pour l'exposition.
Vous devrez vous présenter à la tente, derrière la Chapelle (cf. plan du site page 5), afin de déposer vos sacs et, en cas de visite guidée, de retrouver votre médiateur.

……

En cas d'annulation, l'enseignant doit en informer le service culturel et des publics minimum 48h avant la visite.

……

Les différents types de visites

- **Visites commentées avec un médiateur**.
De la maternelle grande section au lycée. Ces visites durent entre 1 heure et 1h30.

- Visites libres, en autonomie.
De la maternelle moyenne section au lycée.

- Visites couplées avec le Mucem : les jeudis.
De la maternelle grande section au CE2. Complétez votre visite guidée au Centre de la Vieille Charité par une visite autonome (sans médiateur) de l'exposition Abécédaire « Hasard de A à Z, dés et destins » au Mucem (salle Fort-Saint-Jean). *De A comme Aléa, qui signifie dé, comme l'origine du mot hasard (jeu de dés en arabe) à Z comme le Zodiaque dont les signes détermineraient le Destin de chacun, l'abécédaire montre comment il faut toujours composer avec le hasard qu'il soit providence, destin, chance ou coïncidence.*

Un jeu, un dossier pédagogique et une rencontre enseignants sont proposés par le Mucem pour mener cette visite en autonomie.

Déroulement de la journée : visite en autonomie à 9h15 ou 10h15 au Mucem, suivie d'une visite guidée à 13h15 au Centre de la Vieille Charité.

Réservations auprès du Mucem, 04.84.35.13.13 ou par mail : reservation@mucem.org

- **Mercredis enseignants (Centre de la Vieille Charité) :** les 6 et 13 novembre à 13h15. Nombre de places limitées, sur réservation uniquement.

Règlement et conditions d'accès

(Extraits du règlement applicable aux visiteurs des musées de la Ville de Marseille & du Muséum d'Histoire naturelle de Marseille)

Les visites peuvent s'effectuer soit « en libre », sous la conduite de l'accompagnateur responsable du groupe, soit sous la conduite d'un médiateur culturel.

Dans les deux cas, les membres du groupe demeurent sous la surveillance constante du ou des accompagnateurs (circulaire n°97-176 du 18/09/1997 relative aux sorties scolaires, remplacée par la circulaire n°99-136 du 21/09/1999) qui doit donc garantir le respect du règlement et des consignes de sécurité applicables à l'ensemble du site.

Il doit également veiller à ce qu'aucun trouble ne puisse nuire au bon déroulement de la visite. Le groupe ne doit en aucun cas gêner les autres visiteurs.

Chaque membre du groupe demeure à proximité du responsable.

Les sacs et les effets personnels doivent être déposés dans la tente, derrière la Chapelle, dans les malles prévues à cet effet avant la visite.

Dans les salles où sont présentées des expositions temporaires, les prises de vues peuvent faire l'objet de restrictions signalées à l'entrée des salles ou à proximité des œuvres.

À l'intérieur du musée, il est interdit :

- de toucher aux œuvres,

- de s'appuyer sur les vitrines, les socles et autres éléments de présentation,

- d'écrire ou de salir tout endroit de l'établissement. Aussi, seul le crayon à papier est autorisé pour prendre des notes sur une feuille.

- de courir, se bousculer, glisser ou escalader,

- de manger ou de boire,

- de jeter des papier, détritus, de jeter ou coller des chewing-gum,

- de faire du bruit dans le hall et les salles d'exposition ,

- de laisser des effets personnels,

- de s'allonger par terre ou sur les banquettes,

- les téléphones mobiles doivent être éteints ou en mode silencieux.

……

Le Centre de la Vieille Charité est ouvert du mardi au dimanche et n'accueille aucun groupe avant 9h30

……

© Ville de Marseille

Le Centre de la Vieille Charité

En 1640, suite à l'édit royal sur *« L'enfermement des pauvres et des mendiants »*, la Ville de Marseille décide la construction de la Vieille Charité pour y accueillir cette population.

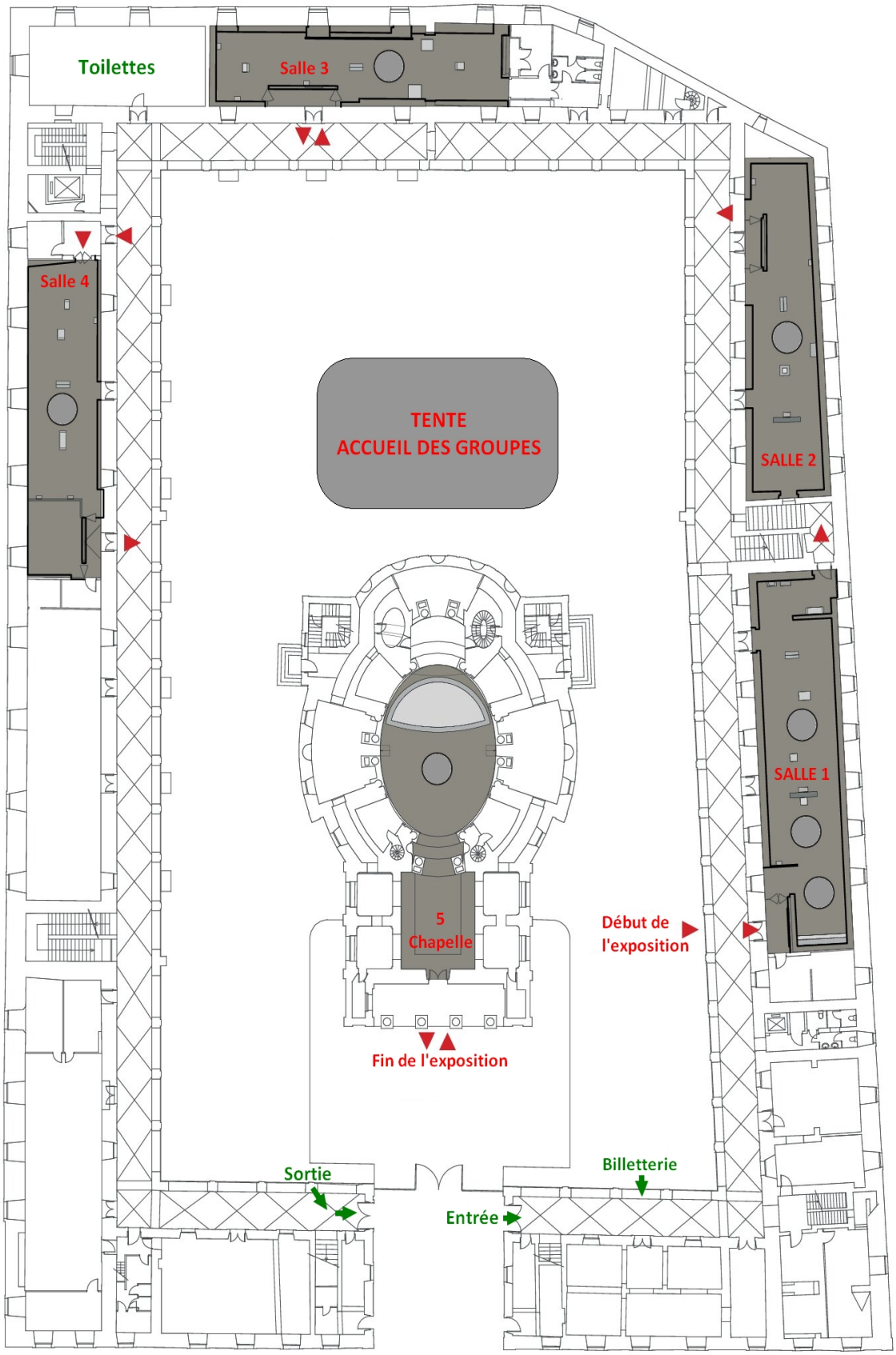
Suite à la Révolution et jusqu'à la fin du XIXe siècle, la Charité deviendra un hospice réservé aux enfants et aux vieillards.

Classé monument historique en 1951, la Ville de Marseille décide 10 ans plus tard de la restauration de ce monument qui s'achèvera en 1986.

En 1670, Pierre Puget, architecte du Roi et enfant du quartier, entame la réalisation de l'architecture du lieu qui se terminera en 1749.

Construit en pierre rose et blanche de la Couronne (petite localité au nord de Marseille), l'ensemble de la Vieille Charité se compose de quatre ailes de bâtiment fermées sur l'extérieur et ouvertes sur une cour par des galeries sur trois niveaux. Au centre de la cour se trouve une chapelle à coupole ovale, véritable prouesse architecturale en son temps.

Plan du Centre de la Vieille Charité - Rez-de-chaussée



À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS

Niveau Primaire

L'objectif de la première partie du dossier pédagogique est de proposer des pistes et des activités aux enseignants, afin que leurs élèves puissent travailler et réfléchir autour de la démarche artistique singulière des artistes, qui s'en remettent au hasard pour guider leur geste créatif.

Que signifie l'intégration du hasard dans une pratique artistique ? Quelles conséquences sur les œuvres ? Des œuvres majeures, datant des deux siècles derniers, sont exposées au Centre de la Vieille Charité et rendent compte de cette démarche. Ici, le geste de l'artiste ne disparaît pas complètement derrière la notion de hasard. L'artiste utilise le hasard comme outil pour explorer des pistes, libérer le travail de création et questionner la place de l'homme dans l'univers.

En ce qui concerne les élèves de la moyenne section de maternelle au CM2, la difficulté est de savoir comment aborder la complexité de la notion pour qu'ils puissent **construire leur vision avant d'aller visiter l'exposition**. Il nous semble nécessaire qu'ils aient **suffisamment réfléchi et pratiqué avant de venir au musée pour que la visite soit pertinente**.

Nous vous proposons donc une série d'activités découpées en trois étapes à mener en classe, ainsi qu'un parcours sélectif de l'exposition.

Niveau Secondaire

L'objectif de la seconde partie du dossier pédagogique est de **proposer aux professeurs de collège et de lycée quelques pistes d'exploitation des œuvres de l'exposition Par Hasard** dans un certain nombre de disciplines.

La multiplicité des approches dans chaque matière, le nombre et la dimension des attendus des programmes forcent à exploiter de manière assez directe les œuvres présentées, afin d'aborder le plus rapidement possible les notions et compétences à maîtriser par les élèves du secondaire.

D'où le choix de présenter par niveau et discipline, à partir d'une sélection non exhaustive d'œuvres, quelques grandes entrées, issues de la consultation des Instructions Officielles.

Encore une fois, ces propositions, simples ébauches pour une exploitation pédagogique et fruits d'une réflexion d'un collègue d'une discipline différente, n'ont pour unique ambition que d'inciter à emmener les élèves découvrir une exposition remarquable par la variété des œuvres présentées et des thématiques transversales mobilisables avec intérêt en amont ou en aval.

On attribue l'origine du mot hasard à l'arabe « al-zahr » signifiant à l'origine « dés » et ayant pris la signification de « chance », car il désigna jusqu'au siècle un jeu de dés, mais aussi par métaphore tous les domaines relevant de la « science de la Chance » (Averroès)

« D'un point de vue historique, il est possible de dire que la fin des années 1950 marque l'ancrage du hasard dans la création artistique : il constitue alors une préoccupation majeure pour de nombreux artistes. Il devient alors un véritable partenaire créatif . » Geneviève Blons

À propos du matériel

Beaucoup d'activités proposées dans ce dossier pédagogique demandent peu d'investissement et permettent le recyclage des objets.

Chaque élève pourrait avoir un cahier qui sera le support de travail durant tout le projet « Par Hasard ». Il peut servir à noter des réflexions, copier les synthèses des différentes activités, des ressentis au moment de la visite, coller le ticket d'entrée à l'exposition, réaliser un schéma du trajet pour aller de l'école au musée. Ce cahier peut être simplement constitué de plusieurs feuilles agrafées si les budgets ne permettent pas d'avoir un cahier par élève.

Sommaire

Étape 1 : réflexion sur la notion de hasard

→ Séquence « Brainstorming »

→ Séquence supports et matériaux

→ Séquence geste artistique et ateliers d'artistes

Étape 2 : des séances de pratiques artistiques

→ Séance la tache, le dessin et l'écriture

→ Séance hasard et placement

→ Séance la photographie et le hasard

→ Séance papiers et dessins

→ Séance récup et installation

→ Séance transfert

→ Séance compression

→ Séance monochrome recyclé

→ Séance projections et coulures

→ Séance le hasard et le coup de dé

→ Séance palette chromatique

→ Séance cadavres exquis et « cut up »

→ Séance la danse et le hasard

Étape 3 : propositions de parcours

Étape 1 : réflexion sur la notion de hasard

Séquence : « brainstorming »

Cette séance consiste à inscrire sur une affiche le maximum de mots et d'idées qui viennent à l'esprit des élèves quand on parle de hasard. Les élèves se questionnent et donnent des idées qui sont notées par l'enseignant.

Si nécessaire, l'enseignant peut relancer la réflexion avec les questions suivantes :

→ Quel pourrait être le contraire de hasard ?

→ À quelle occasion dans la vie utilise-t-on le mot hasard ?

→ Quels jeux de hasard connaissez-vous ?

→ Quelle est la différence entre faire les choses volontairement et les faire par hasard ?

→ Que signifie qu'un artiste réalise une peinture ou une sculpture par hasard ?

→ Comment pourrait-il faire ?

→ Pourquoi ferait-il une œuvre par hasard ?

Vous pouvez trouver une banque importante d'images d'œuvres sur le site de la photothèque de la Réunion des Musées Nationaux : www.photo.rmn.fr

Séquence : supports et matériaux

L'idéal est de posséder un vidéoprojecteur. Une affiche servira à noter ce qui a été déduit de l'observation, de l'analyse et de la confrontation des idées des élèves. Il faut ramener les réflexions sur la forme et le choix du mode d'expression artistique et ne pas dériver sur les sujets traités par les artistes.

Les élèves peuvent travailler sur le cahier « Par Hasard » si vous l'avez mis en place.

À la fin de chaque visionnage, l'enseignant demandera : Comment peut faire l'artiste pour utiliser le hasard dans le mode d'expression que l'on vient de découvrir ? La synthèse doit mener à l'idée que chaque mode d'expression artistique possède ses caractéristiques et ses contraintes propres et qu'y introduire le hasard permet d'ouvrir le champ des possibles. Ces séances permettent également d'appréhender la multiplicité des supports et matériaux utilisés par les artistes exposés. Au moment de la visite, on peut demander aux élèves de repérer ces supports et matériaux indiqués sur les cartels.

Les 7 séances de la séquence supports et matériaux

Séance 1 : sculpture et modelage

Les œuvres

Photo de sculpture de Pierre Puget et photo de poterie grecque antique.

Les questions

Quelles différences au niveau du matériel utilisé ? Quels outils sont utilisés pour travailler le matériau ? Comment le matériau est-il travaillé ?

Les réponses possibles

Le modelage : partir d'une forme et modeler avec les mains ou avec des outils. Pas de perte de matière.

La sculpture : casser, raboter, transformer l'objet de base en perdant de la matière.

On prévoit ensuite de montrer une vidéo du travail de modelage et une vidéo montrant un sculpteur au travail.

Séance 2 : la peinture à l'huile et l'aquarelle

Les œuvres

Photo d'une peinture à l'huile (« La nuit étoilée » de Van Gogh) et d'une peinture à l'aquarelle (« Le château de Versailles » Auguste-Joseph Magne).

Les questions

Annoncer que ce sont deux types différents de peinture. Quelles différences sur le rendu ?

Les réponses possibles

L'huile est plus épaisse.

L'aquarelle est plus transparente et plus légère. Selon le sujet à traiter et la façon de le rendre, on peut utiliser l'une ou l'autre technique.

Séance 3 : fusain et encre de Chine

Les œuvres

Photo d'un dessin au fusain (« Monument d'Alexandre, empereur de Russie. Tsar libérateur de la Bulgarie » par Gaston Mallet) et dessin à l'encre de Chine (« Les intimités : le Triomphe » de Félix Vallotton)

Les questions

Quelles différences visuelles : intensité et tracé ?

Les réponses possibles

Le fusain est plus poudreux et moins intense que l'encre de Chine. Les contours sont moins nets avec le fusain.

Il n'y a pas de repentir possible avec l'encre de Chine.

Séance 4 : peinture et photographie

Les œuvres

Le portrait de Dora Maar par Picasso et son portrait photographique.

Les questions

Annoncer qu'il s'agit de la même personne. Quelles différences dans le travail de l'artiste quand il doit peindre et quand il prend une photo ?

Que permet la peinture que la photographie ne permet pas et inversement ?

Les réponses possibles

Temps de pose du sujet beaucoup plus court avec la photographie et possibilité de capter des instantanés.

Expression plus libre en peinture : exprimer le caractère de la personne et possibilité de montrer à la fois un visage de face et de profil en une seule image.

Séance 5 : Musique

Les œuvres

Vidéo d'un extrait d'un concert philharmonique

Les questions

De quoi ont besoin les artistes pour produire du son ? Jouent-ils au hasard ? Qu'utilisent-ils pour savoir ce qu'ils doivent jouer ?

Les réponses possibles

Les musiciens ont besoin d'instruments qui ont chacun leurs caractéristiques propres. Sur la vidéo on peut voir des partitions. On peut aussi montrer une partition en photographie et expliquer le principe de la notation de la musique avec les notes et les temps.

Séance 6 : danse

Les œuvres

Vidéo d'un extrait d'un ballet de danse

Les questions

Comment chaque danseur sait-il ce qu'il doit faire ?

Les réponses possibles

La chorégraphie est la partition des danseurs. La musique et ses changements de rythmes permettent de se repérer. On peut également montrer une vidéo « Comment écrire la danse ? » (source le Monde/YouTube).

Séance 7 : littérature et cinéma

Les œuvres

Vidéo d'un écrivain abordant son travail

Générique de fin d'un film

Les questions

Qu'utilise un écrivain pour travailler ?

Quelle est la différence entre une histoire dans un livre et une histoire racontée au cinéma ?

Combien de personnes faut-il pour réaliser un film ?

Quels sont les avantages et les inconvénients de chacune de ces expressions artistiques ?

Les réponses possibles

Un écrivain peut utiliser des feuilles et un stylo pour raconter une histoire.

Un livre peut coûter très peu à réaliser contrairement à un film.

Dans un film, on peut utiliser des effets visuels et audios pour créer un climat.

Un lecteur est libre d'imaginer tous les décors et les personnages à sa guise et choisit le rythme auquel il va lire l'histoire. Le film guide davantage l'interprétation.

Séquence : geste artistique et ateliers d'artistes

Ces séances peuvent être envisagées de manière rituelle. Les élèves peuvent utiliser leur cahier « Par hasard » pour répondre à un questionnaire qui sera récurrent pour toutes les vidéos ou photographies d'ateliers d'artistes.

Après le visionnage de la vidéo une synthèse est réalisée avec tout ce qu'ont noté les élèves. Cette synthèse est menée par l'enseignant. L'enseignant à la fin de chaque séance fait le lien avec le hasard. En quoi chaque artiste travaille-t-il ou non autour de la notion de hasard ?

……

Petit questionnaire

→ Le nom de l'artiste

→ Sa date de naissance et de mort *(à chercher dans le dictionnaire)*

→ Son pays *(à chercher dans le dictionnaire)*

→ L'atelier de l'artiste *(si on le voit)* est-il grand ou petit ?

→ Quel est le support ou les matériaux que l'artiste travaille le plus : sculpture, modelage, peinture, photographie ?

→ Écris trois informations importantes que tu retiens de cette vidéo

……...

Vidéos à diffuser

→ Victor Hugo :
Maison de Victor Hugo à Paris (Youtube/ToutParisEnVidéo)

→ Marcel Duchamp :
Interview Marcel Duchamp (INA)
3 standard stoppages by Marcel Duchamp (MOMA Youtube)

→ Man Ray :
Chambre noire en 3 parties : interview par Michel Tournier (Youtube)

→ Jean Arp :
Jalons l'atelier de Jean Arp (INA)

→ Brassaï :
Spéciale Brassaï (INA)

→ Max Ernst :
Max Ernst : portrait (INA)

→ César :
Le sculpteur César par lui-même (INA)

→ Arman :
Accumulations d'Arman (INA)

→ Jackson Pollock :
Vidéo Jackson Pollock (musée des Beaux-Arts de Lyon)

Étape 2 : des séances de pratiques artistiques

L'objectif de chaque séance est d'expérimenter un geste artistique et de découvrir, après le travail plastique, l'œuvre artistique et l'artiste auquel il se réfère. Il ne s'agit pas de reproduire ou de faire à la manière de. La démarche est inversée.

Les élèves expérimentent d'abord dans un cadre donné par l'enseignant et ils découvrent ensuite le travail d'un artiste qui avait, à son époque, utilisé le même cadre.

Des portraits des artistes peuvent être imprimés et affichés au fur et à mesure dans la classe et classés dans un ordre chronologique avec leurs dates de naissance et de mort et leur nom.

Ils découvriront ensuite l'œuvre réelle lors de la visite à la Vieille Charité.

Victor Hugo - Paysage : ville et tours sur l'horizon - BnF

Séance : la tache, le dessin et l'écriture (V. Hugo)

Matériel : encre de Chine, paille, crayon à papier et feutre noir.

Chaque élève plonge une paille trempée dans un pot d'encre de Chine et bouche l'autre extrémité avec son doigt. Puis sans retirer son doigt, l'élève vient positionner la paille au-dessus de la feuille et relâche le doigt. Des taches vont apparaître sur la feuille. L'élève peut prendre la feuille et la pencher pour répartir l'encre de manière aléatoire. Une fois que l'encre a séché, chaque élève est invité à compléter la tache au crayon à papier et au feutre. Cela peut être un objet ou un personnage selon ce que la tache va inspirer à l'élève. Ensuite, l'élève est invité à écrire un petit texte que lui inspire son dessin : une histoire autour de l'objet ou du personnage obtenu. Les taches et les textes sont exposés pour que chaque élève puisse découvrir le travail de ses camarades.

À la fin de la séance, l'enseignant pourra présenter l'œuvre « Paysage : ville et tours sur l'horizon » de Victor Hugo, ainsi qu'un poème de Victor Hugo et compléter le musée de classe avec un portrait de Victor Hugo, ses dates et une reproduction de son œuvre sur une frise.

Séance : hasard et placement (M. Duchamp)

Matériel : grandes feuilles blanches ou noires, papier de soie ou papier crépon de couleur, colle.

Chaque élève déchire des bandes ou des morceaux de papier de soie ou de papier crépon. Il les fait tomber ensuite un par un sur une grande feuille blanche ou noire. Il colle chaque morceau à l'endroit où est tombé le morceau et donne un titre à son œuvre en fonction de ce que lui inspire la composition finale.

A la fin de la séance, l'enseignant pourra présenter l'œuvre « 3 stoppages étalon » de Marcel Duchamp de 1913/1964 et compléter le musée de classe avec un portrait de Marcel Duchamp, ses dates et une reproduction de son œuvre sur une frise.

Marcel DUCHAMP - 3 stoppages-étalon
Achat à Mme A. Duchamp en 1986.
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Séance : photographie et hasard (Man Ray)

Matériel : un appareil photographique, une imprimante, une photocopieuse, des feuilles blanches, des feutres et un crayon à papier.

C'est un travail en binôme. Chaque membre du binôme fait une photographie sans la montrer son camarade. On l'imprime et on l'agrandit à la photocopieuse. Il découpe ensuite un détail et le donne à son binôme. Ce dernier doit coller le détail sur une feuille et partir de ce détail pour dessiner autour un paysage, un objet ou un personnage qui intègre ce détail. À la fin, l'élève découvre la photographie dont est issu le détail. L'exposition mettra en vis-à-vis le détail, le dessin produit et la photographie d'origine.

Il est déconseillé de faire découvrir l'œuvre « Élevage de poussière » de Man Ray à ce stade. En effet, durant la visite de l'exposition, les élèves devront essayer de deviner ce que représente cette œuvre. Elle est en fait une photographie de la poussière qui recouvre entièrement une œuvre de Marcel Duchamp. L'enseignant pourra présenter d'autres photographies surréalistes de Man Ray et compléter le musée de classe avec un portrait de Man Ray, ses dates et une reproduction de son œuvre sur une frise.

Selon les moyens et les compétences de l'enseignant, il est également possible de travailler sur la technique du sténopé. De nombreux sites internet proposent du matériel et des explications sur cette technique.

Séance : papiers et dessins (J. Arp)

Matériel : papiers déchirés provenant de magazines ou de publicités, grandes feuilles blanches, crayons à papier, feutres.

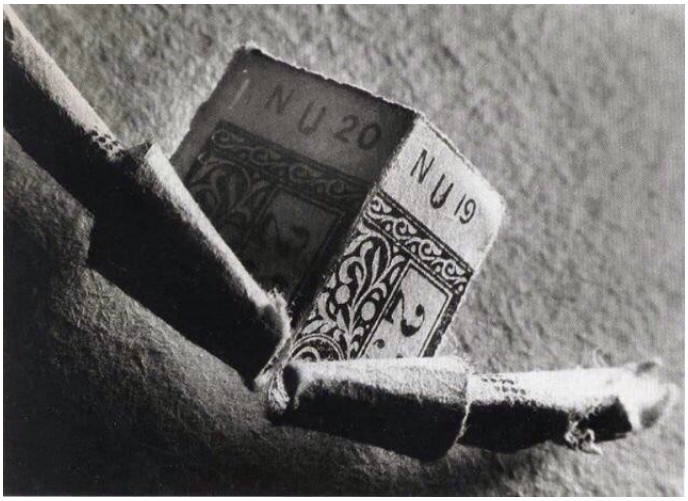
Chaque élève déchire des papiers et les colle sur une grande feuille blanche. Ensuite, l'enseignant propose plusieurs mots pour qualifier ce travail : une foule, un plan d'un lieu vu d'en haut, un paysage, un monstre, un objet. L'élève choisit un des termes qui lui fait le plus penser à son collage. Il va ensuite compléter son collage par du dessin au crayon à papier, puis au feutre. Il lui donnera enfin un titre.

À la fin de la séance, l'enseignant pourra présenter l'œuvre « Papier déchiré » de Jean Arp de 1936 et compléter le musée de classe avec un portrait de Jean Arp, ses dates et une reproduction de son œuvre sur une frise.

Jean Arp - Papier déchiré
Don de la Société Kandinsky en souvenir de Pierre Bruguière
MNAM, Centre Georges Pompidou

Séance : récup' et installation (Brassaï)

Matériel : objets de récupération (emballages, pots de yaourt, bibelots, jouets), fil vert de jardin ou cordelette, pistolet à colle.



BRASSAÏ (Gyula HALÁSZ, dit)
Billet d'autobus roulé - de la série Sculptures Involontaires
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Chaque élève apporte trois objets de récupération. Ces objets seront collés et agencés les uns aux autres pour réaliser une grande sculpture de classe. Les élèves font des propositions de titre pour la sculpture réalisée. Les différents titres proposés sont écrits par les élèves sur une affiche à côté de la sculpture. L'enseignant pourra proposer une séance autour du travail typographique pour écrire les titres sur l'affiche.

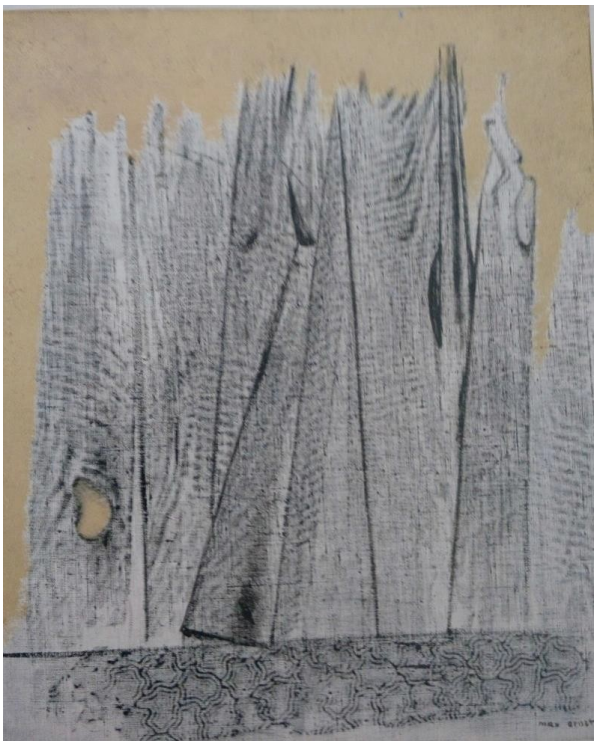
À la fin de la séance, l'enseignant pourra présenter l'œuvre « Billet d'autobus roulé, de la série Sculptures Involontaires » de Brassaï de 1932 et compléter le musée de classe avec un portrait de Brassaï, ses dates et une reproduction de son œuvre sur une frise.

Séance : transfert (M. Ernst)

Matériel : feuilles A4, papier à poncer et crayons à papier.

Chaque élève choisit un support différent pour poser sa feuille : dos du cartable, montant en bois, mur, sol de la classe, estrade, pull, veste. Il va ensuite colorier toute la feuille avec un crayon à papier en faisant un mouvement régulier (toujours dans le même sens) et léger. Il donnera ensuite un titre à son œuvre en fonction de ce qu'elle lui inspire et l'écrira au feutre noir au bas de la feuille. Toutes les feuilles seront ensuite scotchées les unes aux autres pour réaliser un patchwork qui sera affiché.

À la fin de la séance, l'enseignant pourra présenter l'œuvre «La Forêt » de Max Ernst de 1926 et compléter le musée de classe avec un portrait de Max Ernst, ses dates et une reproduction de son œuvre sur une frise.



Max Ernst - La Forêt
Fondation Les Treilles

Séance : compression (César)

Matériel : catalogues et publicités, sac de congélation.

CÉSAR
(César BALDACCINI , dit)
Compression carton
Donation de l'artiste en 1998
[mac] Musée d'art contemporain, Marseille

Chaque élève choisit des objets dans les catalogues qui lui plaisent et les découpe. Il les froisse et bourre son sac congélation de ces feuilles compressées puis referme le sac avec le zip. Il écrit ensuite un texte qui explique ce qu'il peut à présent voir de l'extérieur à travers le film plastique.

À la fin de la séance, l'enseignant pourra présenter l'œuvre « Compression carton » de César de 1975 et compléter le musée de classe avec un portrait de César, ses dates et une reproduction de son œuvre sur une frise.

Séance : monochrome recyclé (Arman)

Matériel : emballages à recycler et petits objets, grand carton, pistolet à colle.

ARMAN (Armand FERNANDEZ, dit)
Poubelle organique
Don de l'artiste en 1994
[mac] Musée d'art contemporain, Marseille

Chaque élève ramène des emballages ou des objets à recycler. Il s'agit ensuite de les répartir au sol et de les classer par couleur et par teinte. On classera les couleurs froides et les couleurs chaudes en face à face. Tous les éléments seront ensuite collés sur un panneau en carton et l'œuvre sera ensuite affichée.

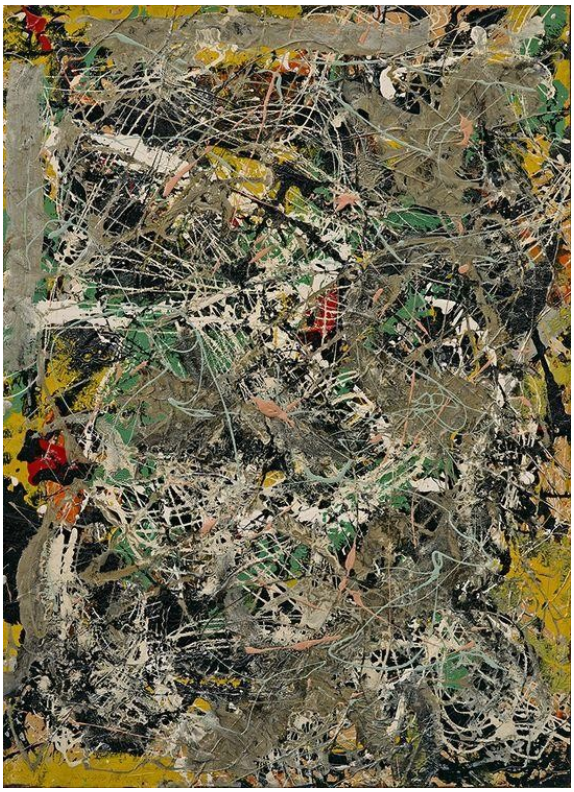
À la fin de la séance, l'enseignant pourra présenter l'œuvre « Poubelle organique » d'Arman de 1970/1971 et compléter le musée de classe avec un portrait d'Arman, ses dates et une reproduction de son œuvre sur une frise.

Séance : projection et coulure (J. Pollock)

Matériel : peinture, encre, petits pots, brosses à dent usagées, éponge, seringues, feuilles.

Chaque élève choisit deux pots de couleur et deux outils. Il doit utiliser les outils pour répartir les deux couleurs sur la feuille de manière à ce qu'il ne reste plus de blanc apparent. Il prend le temps d'expérimenter et peut par exemple faire couler la peinture, la projeter, la faire goutter, essorer son éponge imbibée, etc.

À la fin de la séance, l'enseignant pourra présenter l'œuvre sans titre (ci-dessous) de Jackson Pollock de 1949 et compléter le musée de classe avec un portrait de Jackson Pollock, ses dates et une reproduction de son œuvre sur une frise.



Jackson Pollock - Untitled, ca.
Fondation Beyeler, Riehen/Basel, SammlungBeyeler

Séance : le hasard et le coup de dé (R. Filliou)

Matériel : fabriquer un dé par élève (patron de cube à travailler en mathématiques), feutres ou crayons de couleur.

Robert Filliou, « Eins. Un. One... », coll. Mamco, Genève

Après avoir fabriqué son dé à l'occasion d'une séance de géométrie, l'élève choisit 6 possibilités d'action associée à une couleur qu'il va écrire sur chaque face.

Exemple d'action à noter sur les faces du dés : tracer un trait épais noir, faire une vague bleue, dessiner un cercle rouge, faire une tâche violette, tracer un triangle vert, dessiner un arbre jaune, faire un gribouillis gris, etc.

L'élève tire son dé et exécute l'action qui est indiquée sur la face sur une feuille à l'endroit où il le souhaite. Il peut tirer le dé autant de fois qu'il le veut et compléter le dessin au fur et à mesure en fonction des indications. À la fin, l'élève donnera un titre à son travail.

L'installation de Filliou est à découvrir in situ au Centre de la Vieille Charité.

Séance : palette chromatique (G. Richter)

Matériel : couleurs primaires, noir et blanc, petits pots, pinceaux, feuille avec un quadrillage (carreaux de 4cmx4cm), un morceau de carton qui fera office de palette, un pot d'eau pour rincer le pinceau régulièrement, des chiffons pour essuyer les pinceaux.

Chaque élève choisit deux couleurs primaires et du noir ou du blanc. La consigne de fabriquer le plus de couleurs possibles en mélangeant ces couleurs. Il est important de bien rincer son pinceau régulièrement et d'être méthodique pour ne pas tout mélanger d'un seul coup. Chaque couleur obtenue doit être étalée sur un carreau de sa feuille. Ensuite, toutes les feuilles de tous les élèves sont collées les unes aux autres en essayant d'associer les couleurs et les teintes proches pour réaliser un nuancier géant.

Gerhard Richter - 4900 Couleurs - Fondation Vuitton

Séance : cadavres exquis et « cut up »

Un travail de rédaction en binôme peut être réalisé autour des cadavres exquis. Ce travail permettra de réinvestir ce qui a été appris en grammaire (sujet, verbe et complément). Une feuille est pliée en trois. Un élève écrit un sujet et replie sa feuille pour dissimuler ce qu'il a écrit. Son binôme écrit un verbe sans connaître le début de la phrase et replie sa feuille. Le premier élève écrit enfin un complément (de temps, de lieu ou de manière). La feuille est ensuite entièrement dépliée pour découvrir la phrase obtenue par hasard. La phrase peut être copiée dans le cahier « Par Hasard » de l'élève.

L'enseignant peut également travailler le « cut up » avec ses élèves. Il distribue des textes de natures diverses : magazines, journaux, slogans publicitaires, poèmes, recettes de cuisine, plans de montage, etc. Chaque élève choisit des phrases qui lui plaisent et les découpe pour ensuite les coller les unes après les autres. Le texte obtenu peut être collé ou copié dans le cahier « Par Hasard ».

Cadavre Exquis
Yves Tanguy et autres
Galerie 1900-200

Séance : la danse et le hasard

Jacques VILLEGLÉ (Jacques MAHÉ DE LA VILLEGLE) - Fils d'acier-Chaussée des Corsaires, Saint-Malo
Achat à la Galerie Georges-Philippe & Nathalie Valloisen
Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

L'enseignant peut travailler en E.P.S. , en danse, sur la notion de hasard. Les élèves sont rassemblés par groupe de trois. Chaque groupe tire trois étiquettes dans un sac. Sur ces étiquettes, on pourra retrouver un verbe d'action. Les élèves devront trouver un geste chorégraphique lié à ce verbe, être capable de l'exagérer, le réaliser ensemble et le répéter. Les trois gestes obtenus seront associés les uns aux autres pour réaliser une chorégraphie. L'enseignant pourra rajouter des variables en choisissant de la musique lente puis rapide et demander de travailler la phrase chorégraphique en respectant le rythme de la musique. Il peut aussi imposer qu'il y ait au moins un passage au sol ou un saut pour un des gestes par exemple pour enrichir le travail sur le corps.

Étape 3 : propositions de parcours pour une visite libre

La visite se construit selon les œuvres et les artistes que vous aurez eu le temps de travailler en classe. Lors de la visite, les élèves scripteurs peuvent venir avec leur cahier pour le repérage des matériaux et des supports sur les cartels. Ces 2 parcours sont proposés à titre indicatif.

Nom de l'artiste	Salle	Matériaux utilisés
Jean Arp	2	Graphite, papier Canson, papier Vélin
Brassaï	2	Photo et matériaux de récupération
Max Ernst	2	Mine de plomb et papier
Arman	3	Objets de recyclage
Jackson Pollock	4	Peinture à l'huile
Gérard Richter	5 Chapelle	Laque

Du CE2 au CM2

Nom de l'artiste	Salle	Matériaux utilisés
Victor Hugo	1	Encre sur papier
Marcel Duchamp	1	Fil, toile, cuir, verre, bois, métal
Man Ray	1	Négatif argentique sur film souple
Jean Arp	2	Graphite, papier Canson, papier Vélin
Brassaï	2	Photo et matériaux de récupération
Max Ernst	2	Mine de plomb et papier
Arman	3	Objets de recyclage
César	3	Cartons
Jackson Pollock	4	Peinture à l'huile
Robert Filliou	5 Chapelle	Bois et peinture
Gérard Richter	5 Chapelle	Laque

Pistes de découverte et de travail

Au delà des notions propres à chaque discipline, cette exposition est l'occasion de faire développer par les élèves des compétences transversales : pratiques de lecture, d'écriture ou d'oral. Un véritable apprentissage de l'oral se construit. Il se fonde sur la pratique d'échanges, de débats, sur l'expression d'émotions et de réflexions personnelles. Il passe aussi par la reformulation de la pensée des autres.

En outre, la fréquentation régulière d'œuvres artistiques permet à l'élève d'exprimer des émotions et d'émettre un jugement personnel. Il prend l'habitude de dire ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il ressent avant de passer à l'analyse et à l'interprétation. Il acquiert un vocabulaire technique simple mais approprié aux domaines et aux thématiques artistiques. Il adopte ainsi une démarche de plus en plus autonome, approfondissant sa connaissance du monde et de soi.

Formes possibles : l'exposé, le compte rendu, les échanges organisés.

Suggestion d'une œuvre commune pour tous les niveaux (M. Duchamp, Man Ray – salle 1)

Œuvre qui, comme le poème de Mallarmé « Un coup de dés n'abolira jamais le hasard » (salle 1), est au cœur de la démarche Par hasard.

Focus sur l'œuvre : En 1924, Marcel Duchamp conçoit un système de bons de 500 francs, destinés à financer sa nouvelle passion pour le jeu, en promettant un dividende de 20% sur ses gains éventuels. Il en vendra très peu. Sur le bon, apparaît une photo de lui, réalisée par Man Ray, la tête recouverte de mousse à raser et les cheveux coiffés en forme des cornes du dieu Pan, amateur de hasard.

Marcel Duchamp, Man Ray,
Obligation pour la roulette de Monte Carlo,
collage avec photographie de Marcel Duchamp
prise par Man Ray,
Collection Doucet ou BK

NIVEAU SECONDAIRE

ARTS PLASTIQUES
Cycle 4, en particulier 4ème

Thème

Retrait de l'artiste dans le processus de création

Questionnement

Matérialité de l'œuvre et transformation de la matière

Compétences travaillées

Expérimenter, produire, créer.

Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu.

« Je veux cacher la trace de ma main » = retirer toute trace du geste de l'artiste.

Kurt Schwitters
Mz 2011 ulice,
Merzzeichnung
Reproduit dans le catalogue raisonné n°1437
Collection Natalie Seroussi Paris

1) Techniques convoquées : collages, pochoir

→ Jean Arp, Papiers déchirés (salle 2)

→ Simon Hantaï, Sans titre 1973 (salle 4)

→ Kurt Schwitters, Merz (salle 2)

Simon Hantaï - Sans titre – [mac] Musée d'art contemporain, Marseille

Notions travaillées

L'aplat (*surface de couleur uniforme*), les empâtements, l'effacement, mais aussi le contour, la surface, la touche…

NIVEAU SECONDAIRE

2) Autres techniques propres au hasard

→ Claude Gilli, Travail de 7 escargots 1976 (salle 1)
Hasard du tracé de peinture sur la toile à fond noir. Ici, des traces d'escargot.
Quelle mise en œuvre : hasard absolu ou contrôlé par la main de l'artiste ?

→ André Masson, Figure (personnage animal (salle 2)
Technique qui met en jeu un hasard contrôlé et une matérialité particulière
(cf. épaisseur…)

→ Yves Klein, Anthropométrie sans titre (salle 3)
Utilisation par l'artiste du corps d'intervenants extérieurs. Ici, l'artiste a fait appel à des corps féminins enduits de peinture bleue, des « femmes-pinceaux ». Hasard du rendu final, lié au mouvement d'un sujet plus ou moins dirigé par l'artiste sur la toile…

Yves KLEIN
Anthropométrie sans titre
[mac] Musée d'art contemporain, Marseille

Claude GILLI - Travail de 7 escargots
Don de l'artiste en 1982
Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice

→ Jackson Pollock, Coulures (salle 4)
Processus créatif particulier qui fait intervenir la danse dans le geste créatif. Pratique d'une danse chamanique par Pollock, qui met spécifiquement son corps en jeu dans le geste artistique.

L'intellect n'est pas seul à l'origine de l'œuvre.
Cf. John Dewey : l'art est une expérience totale qui mobilise des forces organiques et une intensité dans un mouvement prémédité, ainsi que l'adaptation aux circonstances du processus créatif.
Cf. John Dewey, l'art comme expérience : l'évaluation d'une expérience, comme l'expérience esthétique par exemple, se fait au regard de la qualité relationnelle, c'est-à-dire de l'engagement de l'individu dans une activité donnée.

Autres gestes artistiques aux motivations spécifiquement engagées

Nikki de Saint Phalle (salle 3) et le Nouveau réalisme :

La série des *Tirs* est un ensemble de tableaux-performances « à la carabine », où l'artiste utilise la même démarche : elle prépare soigneusement des compositions faites de matériaux et d'objets divers, le plus souvent entièrement recouverts de peinture blanche, sur lesquels se répand la couleur contenue dans des poches percées par les balles tirées à l'arme de chasse.

Questionnement

Pourquoi ce geste artistique au tir à la carabine ?

Réponse

Il s'agit d'une révolte contre le monde qui a généré des guerres, des massacres, Hiroshima, la guerre d'Algérie,… (un pas de côté par rapport à l'engagement féministe très connu de l'artiste).

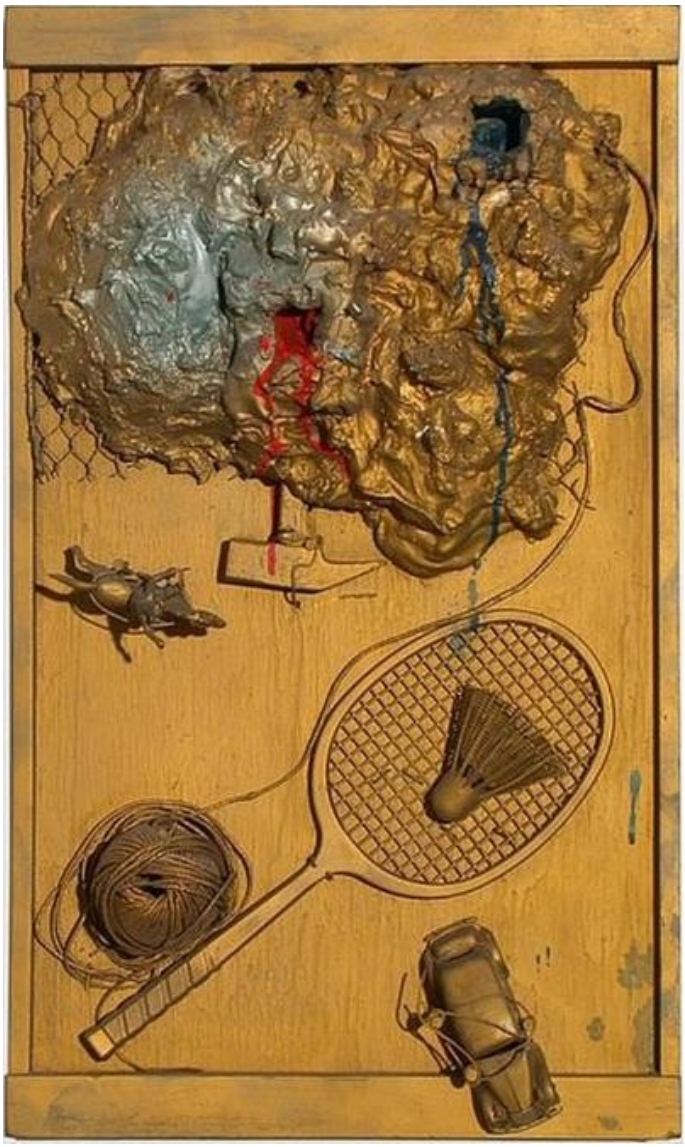
Toutes ces œuvres permettent d'initier un questionnement respectivement sur le monde actuel : notre consommation, la récupération et la péremption…

D'autres œuvres dans la même thématique peuvent être vues dans l'exposition :

→ Daniel Spoerri, Tableau-piège (salle 3)

→ Arman, Poubelle organique (salle 3)

→ Jacques Villeglé, Fils d'acier, chaussée des corsaires (salle 3)



Niki de SAINT PHALLE - Tir à la raquette -Séance galerie J.
Œuvre réalisée à Paris - Donation de l'artiste en 2001
MAMAC Nice

Toujours dans la même thématique, il est possible d'aborder d'autres œuvres en classe en amont ou en aval de la visite : Installations d'objets du quotidien de Claes Oldenbourg ou encore Supermarket Lady de Duane Hanson.

Des matériaux et une technique artistique industrielle

→ César, Compression carton (salle 3)
→ César, Expansion contrôlée (salle 3)

Principe directeur pour guider les élèves :
Le matériau lui-même peut secréter sa forme et, pour une part, se substituer au sculpteur.
À la quasi-géométrie des compressions s'oppose la mollesse organique des expansions, au caractère compact et vertical des premières répond la liberté de la forme des secondes, qui prennent littéralement possession de l'espace.

August Strindberg - Marine avec récif - Paris, musée d'Orsay

FRANÇAIS, collège
En particulier 4ème, 3ème

→ August Strindberg, Marine avec récif (salle 1)
→ Didier Grasiewicz, Sans titre (salle 1)

Vocabulaire lexical et notion lexicale de la violence des sentiments : Il s'agit de questionner les élèves sur la force de la vague sur le récif et sur ce que peut exprimer la projection de l'écume (formes fantomatiques, annonciatrices de mort ?).

Il est possible d'établir des liens entre la création poétique et la création picturale. Par exemple, les « dégoulinades de peinture noire » : particularité du geste artistique mais aussi du sens d'exposition, inverse de celui de création…. À rapprocher en cela de certains calligrammes d'Apollinaire, dont la lecture peut se faire dans un ordre inhabituel.

→ Victor Hugo, Paysage : ville et tours sur l'horizon (salle 1)

Nouveaux regards sur le monde

Les expérimentations de Victor Hugo sont importantes pour l'art moderne : les taches d'encre sont interprétées de manière visionnaire (ex : châteaux… ou autres paysages).
NB : Hugo a également expérimenté en termes de matériau, mêlant à son encre du jus de mûres ou de tabac, des cendres, des oignons brûlés, des déchets.

HISTOIRE DES ARTS, 3ème
HISTOIRE 3ème (ou 1ère)

Œuvres collectives :
→ Cadavre exquis (salle 2)
→ Dessins communiqués (salle 2)

Il s'agit d'aborder la perspective d'une ouverture au monde entier, à l'époque contemporaine.
Ici, le Contexte de Villa Air Bel Marseille en 1940-1941, où André Breton, Jacques Hérold et d'autres ont tué le temps avant de trouver un bateau pour l'Amérique… Il en ressort des œuvres collectives d'inspiration surréaliste. Ces œuvres ont été réalisées afin de tenter de continuer à vivre malgré l'oppression, la captivité et la perspective de la déportation.
Cette thématique est commune à celle développée au Camp des Milles (« Créer pour résister »).

En Français, pour les classes de 3ème, cette thématique est à mettre en lien avec la poésie dans le monde et dans le siècle.
Thématique, entre autres, que l'on retrouve dans la poésie engagée (cf. textes Breton, Aragon…)

Les 2 œuvres sélectionnées sont à mettre en parallèle avec les travaux de l'OULIPO (Ouvroir de Littérature Potentielle) à partir des années 1960 mais aussi l'OUPEINPO (Ouvroir de Peinture Potentielle), groupe d'artistes et mathématiciens qui, à partir de 1980, expérimentent sur les rapports entre liberté et contraintes formelles dans la création artistique.

FRANÇAIS, seconde

→ George SAND, Dendrite, Paysage imaginaire (salle 1)

Il est possible de créer un lien avec les romans et les récits du XVIIIe au XXIe siècle.
Œuvre intégrale encouragée : un récit de voyage (journal par exemple).

Questionnement

Quel voyage ?
Ici, un voyage imaginaire où le décor réel, issu de voyages de Sand, se mêle à des arborescences inventées (les dendrites).
Il est possible de faire un rapprochement avec des œuvres de BD telles que Enki Bilal ou Schuitten/Peters.

George Sand - Dendrite, paysage imaginaire
Musée de la Vie Romantique

PHILOSOPHIE, Terminale

→ César, Compressions et Expansions (salle 3)
→ Max Ernst, La forêt (salle 2)

De nombreux repères notionnels peuvent être abordés à travers les œuvres de l'exposition :
→ Le même / l'autre
→ Le matériel / le formel
Dans l'œuvre de Max Ernst, les planches de bois enduites de pigment puis apposées en palissade recréent une forêt. Le matériau de bois transformé permettant de créer un visuel approchant la réalité.
→ L'abstrait / le concret
→ L'idéal / le réel
→ L'essentiel / l'accidentel
Il est intéressant de travailler, à partir de l'art, sur le concept de sérendipité (concept adopté dans les années 1980 et qui prend parfois le sens très large de « rôle du hasard dans une découverte scientifique ») : il s'agit de la réalisation d'une découverte scientifique ou d'une invention technique de façon inattendue, à la suite d'un concours de circonstances fortuites, et très souvent dans le cadre d'une recherche concernant un autre sujet.
→ Les notions d'art et de création.

CÉSAR (César BALDACCINI , dit)
Expansion contrôlée
[mac] musée d'art contemporain, Marseille.
Don de l'artiste en 1968 au Musée Cantini.

Retrouvez toutes nos ressources pédagogiques :
→ onglet « Accueil scolaire » de la page Web des musées de Marseille
musees.marseille.fr

Dossiers pédagogiques des collections

- Centre de la Vieille Charité :
  Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA)
- Château Borély : Musée des Arts décoratifs, de la faïence et de la mode
- Musée des Docks Romains
- Palais Longchamp : Musée des Beaux-Arts

Des fiches pédagogiques

- Musée d'Histoire de Marseille

Dossiers pédagogiques des expositions

- Par Hasard – Centre de la Vieille Charité
- Marseille et l'épopée du Canal de Suez – Musée d'Histoire de Marseille
- Picasso, Voyages imaginaires – Centre de la Vieille Charité
- Hip-Hop, un âge d'or – Musée d'Art contemporain
- Le Banquet de Marseille à Rome – Musée d'Archéologie méditerranéenne

musees.marseille.fr

#NOUSSOMMES MARSEILLE

VILLE DE MARSEILLE

Conception et rédaction : Julie Surugue et Raphaël Besson (professeurs relais pour les musées de Marseille) et Sophie Gosse, service culturel et des publics des musées de la Ville de Marseille

Mise en page : Julie Surugue et Sophie Gosse